

QUESITO 1

Résumez le texte suivant (100-150 mots environ), qui est adapté de l'article « Internet tuera-t-il la presse ? » de Héroïse Lhéret, Sciences Humaines 2010. Reformulez les idées avec vos propres mots sans reprendre des phrases entières du document.

La thèse d'une mort annoncée peut paraître excessive. A ce jour, aucun média n'a tué ses prédécesseurs, et le succès relatif des journaux gratuits montre qu'il n'existe pas de réelle désaffection pour le support papier. Mais du point de vue des usages, l'an 2000 a marqué un tournant. La lecture du journal imprimé a cessé d'être la prière du matin de l'homme moderne. La consultation des courriels, le visionnage d'une vidéo, la lecture rapide des titres du jour sur Internet: toutes ces habitudes mordent sur le temps consacré à la lecture d'un quotidien.

Internet est-il vraiment fautif? Faute de réponse tranchée, journalistes et chercheurs en sciences sociales conjuguent leurs efforts pour repenser l'évolution de la presse. Dans « La Fin des journaux et l'avenir de l'information », B. Poulet propose la première analyse française des trois transformations qui ont affecté les quotidiens au cours des dix dernières années: la gratuité de l'information, avec les succès concomitants d'Internet et des journaux gratuits; la désaffection d'une partie des lecteurs, notamment des plus jeunes; enfin la migration de la publicité et des petites annonces vers Internet. Pour ce journaliste, le phénomène Internet bouleverse bien l'économie de la presse, mais ne doit pas masquer une tendance sociétale plus profonde: «L'intérêt de nos sociétés pour l'information s'érode chaque année». Partant d'un constat similaire, l'universitaire R. Picard, spécialiste de l'économie des médias à Oxford, accuse quant à lui les journalistes: «La principale valeur du travail du journaliste réside dans sa capacité à distribuer le savoir des autres», explique-t-il. Or, avec le développement des blogs et des réseaux sociaux, les professionnels de l'information ont perdu leur monopole. Chacun peut désormais se connecter à Internet pour y diffuser des textes, des sons, des images, dont certains se révèlent d'excellente qualité. Alors que leur métier paraît menacé, les journalistes professionnels continuent pourtant à faire leur travail à l'ancienne. Pire, déplore R. Picard, le journalisme se standardise: «La plupart des journalistes partagent les mêmes qualités, utilisent les mêmes sources, posent les mêmes questions et produisent les mêmes articles.» Si les explications de la crise diffèrent, ces auteurs parviennent à la même conclusion. Pour la plupart des organes de presse, il faut aujourd'hui réinventer complètement la manière de produire et de diffuser l'information. Il faut s'adapter ou mourir. Après avoir fait figure de fossoyeur, Internet peut-il constituer la planche de salut des journalistes? Le journalisme en ligne bénéficie de sérieux atouts: il est moins coûteux, plus réactif, il offre la possibilité d'inventer de nouvelles formes d'écriture et de conquérir de nouveaux publics. Surtout, par son interactivité, il renoue un lien entre le journaliste et le lecteur.

Seul problème, le journalisme de qualité coûte cher et Internet rapporte peu. Selon une étude du Pew Research Center, un journal choisissant le tout-Internet économise 65% de ses dépenses... et perd 90% de ses recettes. Quant aux sites d'information entièrement payants, les analystes s'accordent à dire qu'ils ne trouvent un public que s'ils proposent un contenu pointu, à haute valeur ajoutée. Le sociologue Jean-Marie Charon résume ainsi la situation: « Chacun a devant lui deux ou trois ans pour trouver les recettes nécessaires à l'équilibre.» En attendant, les expériences se multiplient. Des sites gratuits introduisent des contenus ou des services payants, et vice versa.

Des portails ferment, faute de financements. Les tâtonnements actuels pourraient ouvrir des pistes prometteuses pour le journalisme, quel que soit son support de publication. Les professionnels de l'information auront à trouver le juste équilibre entre un journalisme à l'ancienne, nourri d'enquêtes, de reportages et d'expertise, et les nouvelles pratiques apparues sur Internet: discussions et débats en ligne, proximité du lecteur, recommandations, interactions entre les sources d'information, usage raisonné de la vidéo, du son, des liens hypertextes. Avec l'arrivée sur le marché du travail d'une nouvelle génération, cette réinvention du journalisme a déjà commencé.

QUESITO 2

A partir du texte de Héloïse L  heret (cf. 1), proposez le schéma d'une activité didactique centrée sur la lecture/compréhension du texte « Internet tuera-t-il la presse ? » (cf.1).
Explicitiez les objectifs, le niveau et les caractéristiques de la classe. Motivez vos choix.

QUESITO 3

Réflexion sur la langue (dans une perspective didactique): expliquez les différents emplois du participe présent et du gérondif à partir du texte « Internet tuera-t-il la presse ? » (cf. 1).

QUESITO 4

Discutez brièvement (200 mots environ) les possibilités d'application des « nouvelles pratiques apparues sur Internet » dans le contexte scolaire italien, sachant que « l'apprentissage mixte des langues ou l'apprentissage virtuel et à distance sont devenus des outils très utiles et efficaces pour enseigner et apprendre les langues étrangères. Ce système novateur d'apprentissage/d'enseignement doit associer le modèle et la motivation de l'enseignement classique en classe et la souplesse de l'enseignement en ligne ou à distance, afin de créer des cours qui soient accessibles et motivants pour les étudiants d'aujourd'hui » (document « Priorités européennes pour la campagne Label 2012-2013 » de la Direction générale de l'éducation et de la culture).